

Sont excusés, Monsieur le Préfet, Madame la Députée Danielle Brulebois,
Monsieur le président du conseil départemental
Madame la Vice-Présidente Sylvie Vermeillet
Monsieur le conseiller départemental Philippe Antoine représentant le Président du conseil
Monsieur le Vice-Président de la communauté de communes, Eddy Lacroix
Monsieur le Président Du SIEDEC
Madame la Présidente du CPIE
Monsieur Gérard Bailly Ancien Sénateur et président du Conseil Général
Mesdames, Messieurs les élus
Mesdames, Messieurs les membres du conseil municipal et du conseil municipal de
jeunes
Mesdames et Messieurs amis de Bruno,
Mesdames et Messieurs habitants de notre village
Chère Joèle et tous les membres de la famille de Bruno

C'est avec émotion que je prends la parole aujourd'hui pour l'hommage que nous allons rendre à une figure de Commenailles.

Nous ne sommes pas simplement réunis pour inaugurer une place et un chemin. Nous sommes réunis pour célébrer l'héritage d'un homme qui a activement participé à l'écriture de l'histoire de Commenailles pour qu'ensemble nous en faisons plus qu'un village : une communauté vivante et solidaire.

Cet homme c'est Bruno Guichard, un bâtisseur d'avenir doublé d'un épicurien convaincu, un élu qui a marqué notre commune et notre département par son engagement sans faille, son pragmatisme et son humanisme.

Bruno reste une figure de Commenailles, un homme de paradoxes délicieux. Il pouvait passer des heures à discuter politique avec Roger Joly, ancien maire et conseiller général, toujours pince-sans-rire, ou échanger avec Jean-Pierre Mazué, l'ancien facteur homme de lettres, passionné de jeu mots, puis soudain, s'exclamer : « Bon, assez parlé, on va manger ! » et ainsi laisser place au plaisir simple de la vie d'un bon repas partagé. Un moment important pour le gastronome averti qu'il était.

À Commenailles, Bruno a été pendant 31 ans un pilier de la vie municipale : conseiller, adjoint au maire, vice-président de communauté de communes. Il a été un acteur essentiel de la transformation de notre village, non pas en imposant des idées, mais en les faisant germer, en les discutant, en les partageant. Il a contribué au développement des écoles, fait entrer la culture dans notre vie rurale, imaginé les aménagements de nombreux espaces pour qu'ils soient plus conviviaux. Il a défendu la Voie Verte de la Bresse, un projet qu'il a porté avec une passion inébranlable, convaincu que le vélo et la marche étaient des leviers de liberté, de santé et de lien social.

Mais Bruno n'était pas seulement un élu local. Au niveau départemental, il a siégé comme conseiller général de 2001 à 2008, où il a défendu avec la même énergie les projets structurants pour notre territoire. Il croyait en la force de l'intercommunalité, en la mutualisation des moyens, en la solidarité entre les communes. Pour lui, la politique n'était pas une question de pouvoir, mais de service public, de bien commun. Il a été un serviteur

de la République, un homme qui croyait en la force du collectif, en la puissance du dialogue, en la nécessité de lier le passé et l'avenir.

Et puis, il y avait son engagement au CPIE de la Bresse du Jura, où il a siégé comme administrateur pendant de nombreuses années. Là, Bruno a pu exprimer pleinement sa vision environnementaliste : une écologie réaliste, humaine, ancrée dans le terrain. Pas une écologie de salon, pas une écologie punitive mais une écologie qui relie les hommes entre eux et à leur territoire, une écologie qui respecte la nature et les hommes, une écologie que les hommes construisent ensemble pour bâtir et préserver le monde de demain, celui que nous laisserons à nos enfants et petits-enfants.

Bruno savait que la protection de la nature ne pouvait se faire contre les habitants, mais avec eux. Il a ainsi œuvré pour des projets concrets : la préservation des zones humides, la promotion des circuits courts, l'éducation à l'environnement, toujours avec ce souci de transmettre sans moraliser, d'agir sans exclure.

L'écologie, pour Bruno, ce n'était pas une contrainte, mais une chance : celle de vivre mieux, ensemble, en respectant ce qui nous entoure.

Et c'est cette même philosophie qui a guidé son action publique. Quand il défendait la Voie Verte, ce n'était pas seulement pour les cyclistes, mais pour relier les villages, favoriser les rencontres, réduire l'isolement. Quand il pensait aménagement des espaces publics, ce n'était pas pour le décor, mais pour créer du lien, favoriser la convivialité, rendre la vie plus douce.

Quand il soutenait les agriculteurs locaux, ce n'était pas par nostalgie, mais pour préserver un patrimoine vivant, soutenir une économie de proximité, garantir une alimentation saine et accessible.

Bruno était un visionnaire pragmatique. Il savait que le progrès ne se décrète pas, il se construit, pas à pas, avec les habitants. C'est ainsi qu'il a ainsi porté des projets qui ont marqué Commenailles : l'aménagement de la placette du monument aux morts, les abords de l'école maternelle, la création de la médiathèque, le développement de l'Association Bressane Culturelle...

Autant de réalisations qui témoignent de son sens du concret, de son attachement à la culture, et de sa foi en l'intelligence collective.

Et puis, il y avait son humour, cette façon qu'il avait de désamorcer les tensions, de trouver la solution là où d'autres voyaient des obstacles. Beaucoup se souviennent de la justesse de ses répliques, de ses jeux de mots, de ses rires qui résonnaient dans la mairie ou autour d'un verre au bistrot du village.

Bruno savait que la politique, ça se prend au sérieux, mais pas au tragique. Il nous rappelait souvent que le rire est un ciment aussi puissant que le béton – et bien moins cher ! Et que comme disait Albert Einstein : « La vie, c'est comme une bicyclette : il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre. »

Et puis, il y avait la gastronomie. Parce que pour Bruno, manger ensemble, c'était résister. Résister à l'individualisme, à la précipitation, à l'oubli des traditions. Il savait que le partage d'un repas est un acte politique : un moment où l'on se retrouve, où l'on échange, où l'on se souvient que nous sommes une communauté.

Pour les membres de l'Association Bressane Culturelle il y avait les voyages organisés avec minutie mais surtout avec Joèle où chaque escapade était une aventure culturelle, amicale... et gastronomique !

Bruno adorait ces moments où, après une visite de musée ou une randonnée, on s'attablait pour déguster les spécialités locales, où il nous racontait l'histoire des plats, des vins, des fromages. Pour lui, la gastronomie était un langage universel, un moyen de célébrer la vie et de renforcer les liens. Des moments de vérité et de fraternité qui sont comme disait Curnonsky, romancier gastronome, : « La cuisine, c'est quand les choses ont le goût de ce qu'elles sont. ».

Aujourd'hui, j'ai voulu que nous inaugurons également le cheminement piétonnier de la rue des Combes comme un clin d'œil aux actions et aux valeurs que défendaient Bruno.

Ce cheminement c'est : un lien entre les quartiers, les générations, les habitants. Un chemin qui protège, qui rassure, qui relie. Un chemin qui rejoint la Voie Verte, ce rêve qu'il a porté avec tant de passion. Un chemin qui, comme lui, met l'humain au centre, qui favorise les rencontres, qui rend la vie plus sûre et plus agréable. Un chemin qui, comme lui, sait allier l'utile à l'agréable, le concret à l'humain.

Aujourd'hui, en inaugurant ce cheminement piétonnier de la rue des Combes, nous concrétisons un projet qui lui tenait particulièrement à cœur. Après les aménagements de la rue de la Tuilerie, c'est au tour de la rue des Combes de bénéficier d'une allée piétonnière sécurisée, répondant à une attente forte des habitants, notamment pour la sécurité de nos écoliers. C'est une réalisation de sécurisation qui relie la rue Sarrazin au centre bourg. Ce sont 620 mètre d'aménagement et sur 320 mètres de la suppression et de l'enfouissement de réseaux et de la mise en place de candélabre à led. Tous ces travaux ont été fait sous la maîtrise d'œuvre du SIDEC

Ce nouvel aménagement, d'un coût total de 334 107 € TTC se répartit de la façon suivante :

- Travaux de voirie : 195 496 € TTC
- Enfouissement des réseaux : 138 611 € TTC

Il n'aurait pu se faire sans le soutien précieux de nos partenaires :

- L'État, via la DETR, pour 48 871 €
- Le Conseil départemental, via les amendes de police, pour 10 000 €
- Le SIDEC, pour l'enfouissement et la maîtrise d'œuvre, avec des effacements à hauteur de 107 636 € pour l'électricité, 18 117 € pour l'éclairage et 12 858 € pour les télécoms. Avec une participation du SIDEC de 22 491€ et de ENEDIS de 19 889€
- La participation communale s'élève à 169 852 €, soit 54 % pris en charge par les subventions, un effort collectif qui montre bien que lorsque l'on unit nos forces, on peut réaliser de grandes choses.

Je tiens à remercier chaleureusement les entreprises qui ont œuvré à la réalisation de ce projet : EIFFAGE route, SPIE Citynetworks pour leur savoir-faire, leur rigueur et leur engagement à nos côtés.

Mes remerciements vont également à l'État, au Conseil départemental et au SIDEC pour leur soutien financier indispensable, qui a permis de concrétiser ce projet dans les meilleures conditions.

Ils vont également à nos élus départementaux qui sont toujours présents à nos côtés pour pousser et faire avancer nos dossiers et sans qui ce projet n'aurait pu voir le jour.

Pour clore ce discours, je souhaite évoquer les liens indéfectibles qui unissent Bruno à Commenailles : une véritable histoire d'amour, aussi profonde qu'inspirante. De Commenailles Il connaissait chaque rue, chaque habitant, chaque histoire. Il en a écrit une partie, et aujourd'hui, c'est le village tout entier qui lui dit merci.

Mais Bruno c'était aussi un fort esprit de famille, un espace où il aimait se retrouver et profiter de sa femme, de ses enfants et de ses petits-enfants. Cette cellule familiale qu'il chérissait lui était indispensable. Il a toujours su préserver cette relation intense de la vie parfois infernale et dure que vivent les élus engagés dans des combats pour des valeurs humanistes. Nous partageons cette vision et ce besoin.

Chère Joëlle, vous ses enfants et petits-enfants, je sais combien sa disparition a laissé un vide. Mais regardez autour de vous : Bruno est toujours là. Dans les rires qui résonnent sur cette place, dans les pas qui foulent ce nouveau chemin, dans les projets qu'il a inspirés. Il est là, dans l'esprit de ce village qu'il a tant aimé, dans les combats qu'il a menés, dans les amitiés qu'il a tissées.

Cette place, ce chemin, sont un peu lui : un mélange de sérieux et de légèreté, de tradition et d'audace, de mémoire et d'avenir. Ils nous rappellent que le progrès se construit avec le cœur, l'intelligence... et un bon coup de fourchette ! Alors, que cette place soit un lieu de vie, de rencontres et de rires. Que ce chemin soit un symbole de sécurité, de lien, de progrès. Que ceux qui les emprunteront se souviennent que l'engagement, la culture, l'amitié la solidarité et la fraternité sont les piliers d'une société apaisée.

Merci, Bruno, pour ton savoir, ton savoir-faire, ton savoir-être. Merci pour ces moments partagés, ces fous rires, ces combats menés ensemble. Cette place, ce chemin, sont un peu toi : un mélange de sérieux et de légèreté, de tradition et d'audace, de mémoire et d'avenir.